

# Rapport du groupe de travail « L'Agence »

#### Séance du 17 mars 2014

# 1. CADRE DU RAPPORT

# a) Mandat

Le CP a donné mandat au GT d'analyser l'émission L'Agence.

#### b) Période de l'examen

Quatre émissions diffusées pendant les mois de janvier et février 2014, soit :

- 19 janvier 2014 : Invité Jean-Charles Legrix, conseiller communal de la ville de

La Chaux-de-Fonds

26 janvier 2014 : Invité Laurent Wehrli, syndic de Montreux

2 février 2014 : Invité Serge Métrailler, président du PDC Valais romand
9 février 2014 : Invité Johanne Gurfinkiel secrétaire général de la CICAD

#### c) Examens précédents

14 février 2011 (anciennement La Soupe)

# d) Membres du CP impliqués

Jean-Bernard Busset, Antoine Cretton, Pascal Dind, Christine Oesch (rapporteur)

#### 2. CONTENU DE L'EMISSION

En préambule de ce rapport, il faut préciser que l'avis des membres du groupe de travail est partagé. Pour les uns, c'est une bonne émission, la plupart des séquences atteignent leur objectif, le ton est enjoué, on ne s'ennuie pas ou rarement. On y trouve des qualificatifs comme « joyeux, sympathique, taquin, un bon moment de rires, équité et respect des opinions politiques, bonne humeur, structure et rythme agréable, pas de copinage politique, impertinence, courtoisie, politesse, émission vivante et variée, humoristes bons professionnels », etc.

La soussignée, rapporteur, est plus mesurée, et relève des humoristes aux talents inégaux, et des formes d'humour discutables.

#### a) Pertinence des thèmes choisis

L'Agence est une émission humoristique animée par une demi-douzaine de chroniqueurs (sur un total de quinze) qui se relaient d'un dimanche à l'autre.

Après le chant guerrier « Agents réveillez-vous » du début, et pendant une heure et demie, les sketches se succèdent, reflétant l'actualité du moment, en Suisse ou ailleurs dans le monde, entrecoupés par les divers interrogatoires du « détenu » sur des sujets qui le concernent tout particulièrement, sur sa vie privée, professionnelle, sociale, politique, etc. Les sketches sont souvent drôles, parfois plats, et les interrogatoires de l'invité oscillent entre le sérieux et l'hilarant, en passant par toutes les formes de l'humour, ou de la lourdeur.

#### b) Crédibilité

L'Agence succède à La Soupe, selon un mode satirique identique. Force est de constater que la succession était difficile, suite au départ de Yann Lambiel dont les imitations désopilantes formaient la clé de voûte de l'émission. Ce dernier redonnait du pep à l'émission lorsque celle-ci s'enlisait dans l'ennui, et il faisait mouche quasiment à chaque coup. On regrette également la rareté du duel entre « le Grand Démoniaque » et St-Laurent qui clôture l'émission avec davantage de panache.

La crédibilité de *l'Agence* tient essentiellement à la personnalité de l'invité. Le 2 février, celui-ci est Serge Métrailler, nouveau président du PDC Valais romand, personnage un peu naïf, voire terne, qui se voit offrir une belle tribune politique, et l'émission se déroule dans la bonne humeur et pas trop d'impertinence, au risque de se montrer parfois un peu fadasse. On constate ici les limites d'un tel exercice : comment trouver de nouveaux invités s'ils sont traités sans trop de ménagement, ou s'ils n'y trouvent pas aussi leur intérêt en termes de notoriété ? Notons cependant dans l'une des chroniques un brin de cruauté à l'égard de Mme Métraux, Conseillère d'Etat.

Le 9 février, Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD, est un invité d'une autre envergure, c'est lui qui « porte » l'émission : il témoigne de l'antisémitisme avec intelligence et à-propos. Lors d'une émission précédente de *l'Agence*, la CICAD a réagi à des propos tenus. Autant dire que ce dimanche, la prudence est de rigueur. Deux semaines plus tard, ce sera au tour de Philippe Kenel, président de la LICRA, d'être invité. Ces deux personnes doivent sans doute leur présence à la venue à Nyon de Dieudonné. La RTS a—t-elle voulu faire contrepoids aux dérapages reprochés à l'humoriste français ?

L'émission du 26 janvier, avec le syndic de Montreux et ses multiples casquettes est d'une bien meilleure tenue que celle du 19, avec l'insignifiant Jean-Charles Legrix qui n'arrive jamais à s'adapter au ton et au rythme de *l'Agence*. Relevons ici la formidable plate-forme qui lui est offerte : il en use pour clamer avec ténacité son innocence

La crédibilité tient aussi au talent (ou non) des chroniqueurs, pour certains d'entre eux vulgaires ou en manque d'inspiration, et pour d'autres féroces ou joyeusement marrants.

Heureusement quelques « ténors » de l'émission relèvent le niveau en soignant leurs textes et leur éloquence.

Mais nous admettons qu'au fil des mois, les choses s'améliorent et que *l'Agence* trouve peu à peu ses marques.

La question la plus importante consiste à définir ce qui fait rire : humour noir, vulgaire, grinçant, au-dessous de la ceinture, absurde, subtil, au 10<sup>ème</sup> degré, insultant, cynique, cinglant, percutant, grossier ? L'impertinence, la dérision, la moquerie, la méchanceté, la caricature ? Pourquoi Dieudonné fait-il rire certains et pas les autres ?

Qui rit ? Pourquoi et de quoi rit-on ? Peut-être s'agit-il là d'une question de générations : les personnes âgées ne rient pas pour les mêmes raisons que les plus jeunes, et sont sensibles à des formes d'expression différentes. Les critères de la vulgarité se modifient avec l'âge!

Chacun des chroniqueurs joue son rôle dans son propre style, avec plus ou moins d'intensité, ce qui donne lieu à un sketch génial, ou plat, « c'est selon ».

#### c) Sens des responsabilités

Comme le précise le mandat d'émission, *l'Agence* participe à la formation d'un esprit critique de la société d'une façon non partisane. Cependant les chroniqueurs s'affichent ouvertement de gauche, et on peut l'admettre parce qu'il s'agit d'une émission satirique. Alors lorsqu'ils mettent un politicien de droite sur le gril, celui-ci porte en lui tous les défauts de la droite, en revanche, lorsqu'ils interrogent un socialiste, celui-ci n'est jamais assez à gauche! Cela fait partie du jeu, et la diversité des invités crée un équilibre dans la satire. De toute façon cette émission dominicale joue son rôle d'aiguillon.

#### d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

La charte de la RTS consacre en page 11 un paragraphe spécifique au traitement de l'humour : L'humour et la satire sont un mode d'expression de la liberté d'opinion, qui nourrit le débat public. La RTS dispose à cet égard d'une grande autonomie dans la conception de ces programmes, mais elle veille au respect de la dignité humaine... Nous serions heureux d'échanger avec les producteurs de l'émission l'interprétation qu'ils font de ce paragraphe dans la préparation de l'émission.

En plus des questions indiscrètes ou piquantes, on trouve parfois de la méchanceté (2 février, conclusion de Vincent Kohler sur Métrailler). Relevons ici la réclamation déposée dernièrement contre *l'Agence* devant le Médiateur.

On mesure ici la difficulté qui consiste à marcher sur une crête étroite et demeurer dans les limites de la bienséance ou de la décence sans tomber dans l'ennui ni la somnolence !

#### 3. FORME DE L'EMISSION

## a) Structure et durée de l'émission

L'Agence, émission hebdomadaire en direct et en public, dure une heure et demie. La trame consiste en l'interrogatoire d'un « prévenu » mis sur le gril par des Agents très indiscrets, entrecoupé de sketches et de chansons en rapport avec l'actualité immédiate. Le ton est volontairement caricatural, les textes peuvent être féroces ou jouer sur les mots selon la spécialité des chroniqueurs du jour. Le support musical est de qualité, le rythme est soutenu, rapide et sans temps morts.

#### b) Animation

Les chroniqueurs changent, donc l'animation change aussi de couleur. Certains d'entre eux jouent avec la limite acceptable de la provocation et d'autres ont le verbe plus subtil. Par exemple, dans le Talk-show avec Jean-Charles Legrix, Vincent Kohler rapporte de la bouche d'employés de la Voirie de La Chaux-de-Fonds le qualificatif de *Gros con qui fait chier* à l'encontre de son interlocuteur. Est-ce là une vraie valeur ajoutée humoristique, conforme à la charte RTS ?

Certains auditeurs sont accros de cette émission et n'en rateraient aucune pour rien au monde, et d'autres s'ennuient après trois fois.

Michèle Durand-Vallade contrôle bien son équipe, et ses interrogatoires, même pointus, respectent le prévenu.

## c) Originalité

L'émission est originale en soi (l'humour est peu représenté à la RTS), mais elle est très structurée, c'est un peu toujours la même chose : chant d'entrée triomphal, alarmes successives, questions et sketches se suivent dans un rythme soutenu, jusqu'à « l'examen final » de l'invité. Cette structure stricte la prive d'une certaine spontanéité : elle ne peut pas être originale chaque fois.

L'apport musical est très bon, et justement on en voudrait davantage!

# 4. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

#### a) Enrichissements

Le site internet permet de réécouter toute ou partie de l'émission, en particulier les sketches. Ceux-ci sont parfois filmés en vidéo ce qui les rend encore plus attractifs : certains gags visuels ne sont compréhensibles qu'en visualisant ces vidéos.

#### b) Complémentarité

OK

#### c) Participativité

L'émission se passe en direct, sinon pas de participativité.

#### 5. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

A ce jour trois commentaires nous sont parvenus. Le premier commentaire (cinq étoiles) est totalement enthousiaste et acquis à l'Agence qui est le « culte du dimanche matin », et qui informe « tout et tout juste », aussi bien que les nouvelles et le TJ! Humour extraordinaire et démesuré de Nathanaël Rochat, et clin d'œil à Thierry Meury. Tous sont formidables et équitables dans le choix de leurs invités.

Le deuxième met trois étoiles à l'émission, relevant un bon accompagnement musical de S. Viglino, des invités « équitablement » égratignés par les humoristes, en revanche une qualité de son médiocre à l'antenne ainsi qu'une gestion de la camera à améliorer, « tout le reste étant question de goût personnel, de sensibilité et de liberté de parole. »

Le troisième (très long) commentaire, une seule étoile, retrace un historique de l'humour à la Radio Romande, regrettant le Quart d'Heure Vaudois puis Emile Gardaz & Co, et passe l'Agence à la moulinette (éructant-socialo-gaucho-soixante-huitarde), tout en décrivant les émissions politiques du matin et du soir à connotations gauchistes.

Ces trois commentaires caractérisent les critiques de l'Agence.

# 6. <u>RECOMMANDATIONS</u>

- Une recommandation du CP datant du rapport 2011 proposait d'enregistrer ponctuellement certaines émissions dans d'autres cantons. Qu'en est-il ?
- Le rire serait-il réellement le propre de l'homme? les chroniqueurs sont majoritairement des hommes, (nous saluons donc avec plaisir la productrice de l'émission, Mme Durand-Vallade) et la disproportion est encore plus marquée au niveau des invitées, les femmes y sont rarissimes; durant les six derniers mois, seules deux femmes, une conseillère d'Etat et une prostituéesyndicaliste se sont exprimées : est-ce là une forme d'humour dans le choix de ces types d'activités?
- Sortir des sempiternels invités politiques, énièmes présidents ou secrétaires de partis, même s'ils « passent bien » à la radio. On aimerait davantage de variété, à trouver dans des professions originales, des gens qui ont une vie qui sort de l'ordinaire, tels par exemple des croque-morts, sages-femmes au Népal, braconniers, chercheurs d'épaves, concierge dans un Palace, journaliste de guerre, cuisinier de la Reine, huissier au Palais Fédéral, hommes et femmes.....
- L'élocution de certains animateurs laisse à désirer : lecture hésitante, bredouillements. Certains textes s'entendent être « lus » et non « dits » (Kominek, dans « Stanmania » du 26 janvier).

Lausanne, le 11 mars 2014

Pour le groupe de travail : Jean-Bernard Busset (FR), Antoine Cretton (VS), Pascal Dind (VD)

Christine Oesch (CR) rapporteur